

Co-Psy et DCIO: Info rapide N° 4 Novembre 2013

Un colloque qui rend plus fort !



Le SNES-FSU a organisé le 8 Novembre un colloque sur les voies de démocratisation de l'orientation scolaire.

12 novembre 2013

Sommaire :

A partir de l'exposé de plusieurs chercheurs, il s'agissait d'examiner en quoi les préconisations ministérielles pouvaient correspondre aux attentes d'une orientation répondant mieux aux préoccupations d'émancipation et de développement de la personne et de l'élévation du niveau de formation et de qualification de toute la jeunesse.

La synthèse des tables rondes

leurs enseignements

Les différentes tables rondes ont permis d'interroger les relations formation-emploi et orientation, l'impact de la montée de l'individualisation des parcours sur la conception de sujet et de l'Ecole, et de revenir sur les fondements historiques et psychologiques du métier de conseiller d'orientation-psychologue. Elles ont mis en évidence que le parti pris du « faux bon sens » et du simplisme n'était nullement validé par les travaux de recherche.

Elles ont également légitimé la pertinence de notre combat pour préserver le métier de conseiller d'orientation-psychologue et défendre le réseau des CIO. De nombreux collègues ont témoigné de la maltraitance dont ils étaient victimes dans les académies que ce soit à cause des « restructurations » du réseau qui visent en fait, à fermer des CIO afin de faire de la place pour les « maisons communes », par la mise en place des expérimentations sur le SPRO dans certaines régions, ou par l'imposition de modalités de travail qui ne sont pas les nôtres comme en cité des métiers par exemple.

Les réflexions et les échanges de cette journée nous renforcent dans notre conviction à défendre la qualité de notre métier et l'ancrage de nos CIO dans le service public de l'éducation nationale.

C'est aussi pour une autre Ecole, pour une autre conception de l'orientation, pour un autre avenir que celui de l'adaptation aux diktats des marchés financiers et de la résignation « accompagnée » que nous nous battons.



Toutes les informations sur le site du SNES -

<http://www.snes.fr/-Copsy-et-DCIO-.html>

Des voies pour améliorer l'orientation scolaire?

Les débats du colloque ont permis d'aborder trois pistes qui aux dires du gouvernement, permettraient aujourd'hui d'améliorer fortement l'orientation des élèves et des étudiants. Un rapprochement au niveau de chaque région, entre l'orientation, les formations professionnelles et l'emploi, une personnalisation et un « accompagnement » des parcours dans l'Ecole et une évolution du métier de copsy qui le rende plus « sensible » aux besoins économiques formulés par les employeurs

Le rapprochement des formations et de l'orientation des territoires

Les interventions des différents chercheurs ont au contraire mis en évidence la complexité des facteurs qui présidaient à une orientation et à une insertion professionnelle réussies à moyen et à long terme.

Ainsi **JF Giret et C Agulhon** ont-ils montré l'illusoire adéquation entre la formation et l'emploi et la grande opacité qui entourait la professionnalisation des diplômés à l'université. L'observation des parcours des jeunes indiquent en effet, que ceux-ci privilégient certains critères dans la recherche d'une insertion professionnelle, (priorité au CDI, salaire), ce qui les conduit pour un sur deux à travailler en dehors de leur secteur de formation initiale et pour 40% à changer de Région ; le suivi longitudinal de ces jeunes montre également que 30% d'entre eux se réorienteront sur une période de 7 ans.

Les arguments des décideurs régionaux sont alors bien faibles pour tenter de justifier leurs demandes de formation au service du développement économique local. Quelle pertinence pour un pilotage régional quand par ailleurs, une autre étude du CEREQ menée par Jean-Jacques Arrighi pour évaluer l'impact des politiques régionales de formation professionnelle démontre qu'à court terme, sur une période de 6 à 10 ans, il n'y a finalement pas de rapport entre les choix des politiques de formation professionnelle de la région et l'évolution de l'insertion professionnelle sur ce même territoire !

Quant à la thèse de prétendues difficultés de recrutement tirées de l'observation des offres d'emploi accréditant le mythe de 500 000 emplois non pourvus, elle ne résiste pas non plus aux travaux des experts. On ne peut assimiler volume des offres d'emploi et volume des postes pour lesquels les employeurs ne trouveraient pas de candidats sans un travail longitudinal précis.

Dans le champ de l'Ecole, une logique adéquationniste aussi !

JY Rochex parle aujourd'hui de « basculement des référentiels ». L'Ecole n'aurait plus pour seule mission que de s'adapter aux besoins d'individus déjà constitués et tous différents. Il s'agit de la même pensée adéquationniste visant à ajuster les apprentissages qu'il sera possible de proposer à chacun, en fonction de ses caractéristiques propres, en lieu et place d'une tentative d'amener chaque enfant à développer de nouveaux besoins, de nouvelles attentes grâce à son entrée progressive dans la culture.

Dans cette perspective la dimension sociale n'est plus interrogée, les inégalités sociales assimilées à des inégalités de besoins sont entérinées ; paradoxalement l'approche psychologique hyper individualisante qui en découle s'exerce au détriment des sujets à qui l'on ne doit plus fournir que le minimum ou le socle.

Coaching et ingénierie de formation et d'orientation, deux versants d'une même conception de l'Ecole et du sujet.

La notion d'accompagnement ou de coaching qui envahissent tous les discours prennent un sens bien peu ambitieux. Et la pratique des coachs, dont l'approche est basée sur la psychologie comportementaliste (PNL, analyse transactionnelle) s'inscrit dans une temporalité à très court terme comme le met bien en évidence l'étude de **A. C Oller**.

Parallèlement, se déploie sournoisement toute une ingénierie de l'orientation très largement inspirée de ce qui se pratique dans le champ de la formation continue. **E Betton** déplore qu'aujourd'hui, on puisse « produire » de la formation, indépendamment de l'acte pédagogique et de ses référents théoriques, en prescrivant quelques outils et en respectant les contraintes financières, notamment de temps. Elle dénonce la disparition des enjeux de l'Education et de l'orientation et de leurs principes éthiques.

N'est ce pas justement ce qui est en train de se passer aujourd'hui dans la mise en place des nouveaux parcours d'information et d'orientation et via le SPRO ?

Quelle psychologie pour travailler l'orientation aujourd'hui ?

A la lumière des écrits d'Henri Wallon sur l'orientation **R Ouvrier- Bonnaz**, met l'accent sur les enjeux de la posture de psychologue et sur la nécessité de s'interroger sur le type de psychologie dont le métier a besoin aujourd'hui.

Bien loin de la réduire à une psychologie centrée sur les opérations cognitives utiles dans l'approche de l'information, il développe le point de vue d'une psychologie historico-culturelle centrée sur l'appropriation d'une culture commune, qui permette aux adolescents de comprendre ce qui se joue subjectivement dans le travail et de trouver leur place dans la société. Une psychologie qui loin de nous éloigner de la contribution à la réussite scolaire, la lie à l'orientation dans une perspective de développement psychologique et social pour chaque adolescent.

S'appuyer sur ces acquis pour défendre notre métier et nos CIO !

Toutes ces réflexions nous renforcent dans notre conception du rôle et des missions des Copsy et des CIO. Elles éclairent aussi la brutalité des attaques concertées contre le métier et le réseau qui se multiplient dans les académies. Les collègues de Lille, de Rennes ont témoigné du vécu des collègues dans des CIO fusionnés, la perte du travail collectif, l'isolement le mal être ; ceux de Limoges ont expliqué en quoi le travail des Copsy dans une cité des métiers ne correspondait pas au travail en CIO et aboutissait souvent à faire baisser la fréquentation du CIO ; Ceux de Rennes ont détaillé l'offensive de la Région pour « professionnaliser » les acteurs grâce à un cabinet privé de consultants ! Ces exemples ont appelé d'autres témoignages dans la salle montrant que c'est bien une offensive d'ensemble contre le service public d'orientation de l'Education Nationale. Ceci nous affermit encore pour réagir collectivement et refuser l'isolement et le traitement au cas par cas..

Il faut faire des ponts avec les autres catégories de personnels qui seront soumis aux mêmes attaques via le SPRO. La FSU s'y emploie activement et cherche à construire un front commun avec tous ceux qui n'ont pas fait le choix de la perte de notre identité professionnelle et refusent le cadre de l'expérimentation du SPRO qui nous est imposé aujourd'hui